

<TITRE> PIERRE D'AILLY (1351-1420)

<TEXTE> Prélat français fort influent de son temps et auteur universitaire prolifique. Né à Compiègne en 1351 dans une famille bourgeoise aisée (son père était un boucher prospère), Pierre d'Ailly étudie à Paris au Collège de Navarre à partir de 1364 et devient maître en théologie en 1381, puis recteur du collège en 1384. Il devient aumônier du roi Charles VI en 1389 et, la même année, il est nommé chancelier de l'université de Paris. Il est alors le maître de Jean Gerson qui sera son disciple préféré et deviendra son ami et successeur en tant que chancelier de l'université. Ayant pris le parti du pape d'Avignon Benoît XIII (dans le contexte du Grand Schisme d'Occident), ce dernier le nomme évêque du Puy (1395) et de Cambrai (1397). Intervenant dans le conflit entre les Bourguignons et les Armagnacs, il s'attire l'hostilité des premiers qui lui interdiront l'accès de la capitale lorsqu'ils s'en empareront (en la dévastant) en 1418. Nommé cardinal en 1411 par l'anti-pape Jean XXIII, puis légat pontifical en Allemagne (1413), il n'hésite cependant pas à abandonner son protecteur lors du concile de Constance (1414-1418) au cours duquel il joue un rôle capital en favorisant la nomination de Martin V (qui rétablit l'unité de l'Eglise) et en obtenant la condamnation de Jean Hus (dont la doctrine lui semble menacer autant l'Eglise que la société civile). En 1418, le nouveau pape l'envoie en Avignon pour y être légat pontifical. Il y meurt le 9 août 1420.

Si l'importance de Pierre d'Ailly est incontestable dans l'histoire de son siècle, elle l'est peut-être un peu moins dans celle de la philosophie (ce constat n'est sans doute pas définitif car son œuvre énorme est encore mal éditée et donc mal connue). Ecrivain infatigable, on ne lui attribue pas moins de 174 œuvres (livres, traités, lettres, sermons, couvrant une grande variété de sujets). Sur le plan philosophique et théologique, Pierre d'Ailly est un représentant du nominalisme ockhamiste de l'université de Paris du XIVe siècle. Son ouvrage le plus intéressant dans ce domaine est son commentaire des Sentences de Pierre Lombard (*Quaestiones super Sententias*) dans lequel il soumet les dogmes de la foi à une analyse logique, en s'appuyant notamment sur ses prédécesseurs Guillaume d'Ockham, Jean de Mirecourt et Grégoire de Rimini. Il y reprend la distinction entre la puissance absolue de Dieu (uniquement limitée par le principe de non-contradiction) et sa puissance ordonnée (conforme à l'ordre du monde voulu par lui). Aussi y a-t-il des évidences absolues, qui sont en petit nombre, et des évidences conditionnées, qui sont toujours soumises à la possible intervention de la puissance divine absolue. Parmi les œuvres philosophiques de Pierre d'Ailly, citons encore le *Tractatus de anima*. Cependant, la plus grande partie de ses écrits est relative au Grand Schisme et à la réforme de l'Eglise (comme le *Tractatus de materia concilii generatis* et le *Tractatus de reformatione Ecclesiae*, etc...) . Il s'y montre partisan de la primauté du concile sur le pape. Pierre d'Ailly est aussi l'auteur de plusieurs écrits de vulgarisation scientifique

(essentiellement de cosmographie), parmi lesquels son célèbre ouvrage géographique et encyclopédique (dans la tradition de ceux d'Honorius Augustodunensis et de Gossuin de Metz), l'Imago mundi (vers 1410), qui lui a valu sa renommée en raison du rôle joué dans la découverte du Nouveau Monde : Christophe Colomb en possédait en effet un exemplaire qu'il annota consciencieusement. D'autre part, à la différence de son maître Nicole Oresme et de son élève Jean Gerson, Pierre d'Ailly était persuadé de l'influence astrale sur le cours des évènements. Il s'appuya sur la théorie des grandes conjonctions pour montrer l'accord entre l'astrologie et l'histoire d'une part, et entre l'astrologie et la théologie d'autre part. L'interprétation de certains passages de ses écrits astrologiques valurent à Pierre d'Ailly d'être présenté par certains auteurs comme ayant annoncé la Réforme luthérienne ou la Révolution française. Il s'intéressa aussi à la réforme du calendrier julien. On possède encore de lui des lettres, des sermons (en latin et en français), ainsi que quelques œuvres poétiques en français.

<BIBLIOGRAPHIE> • Salembier L., Petrus de Alliaco, Lille, 1886. [thèse latine ; liste des œuvres de Pierre d'Ailly, ni exhaustive ni critique, mais non remplacée] — Ymago Mundi de Pierre d'Ailly : Texte latin et traduction française des quatre traités cosmographiques de d'Ailly et des notes marginales de Christophe Colomb. Étude sur les sources de l'auteur, 3 vol., éd. B. Buron, Paris, Maisonneuve Frères, 1930. — Petrus de Alliarco : Quaestiones super libros Sententiarum cum quibusdam in fine adiunctis, Strasbourg, 1490 ; reprint Francfort, Minerva, 1968. — le Traité de l'âme dans O. Pluta, Die philosophische Psychologie des Peter von Ailly... 1987 (voir ci-dessous). — Le traité de Pierre d'Ailly sur la Consolation de Boèce, Qu. 1. Édition et étude critiques, éd. M. Chappuis, Amsterdam/Philadelphia, B.R. Grüner « Bochumer Studien zur Philosophie », 20, 1993. — Destructiones modorum significandi, éd. L. Kaczmarek, Amsterdam/Philadelphia, B.R. Grüner « Bochumer Studien zur Philosophie », 9, 1994. ►

Gandillac M. de, Usage et valeur des arguments probables chez Pierre d'Ailly, *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 1933, n° 8, p. 43-91. — Oakley F., *The Political Thought of Pierre d'Ailly : The Voluntarist Tradition*, New Haven, Yale University Press, 1964. — Quillet J., Les doctrines politiques du cardinal Pierre d'Ailly, *Antiqui und Moderni. Traditionsbewußtsein und Fortschrittsbewußtsein im späten Mittelalter*, éd. A. Zimmermann, Berlin, De Gruyter, 1974, p. 345-358. — Maierù A., Logique et théologie trinitaire : Pierre d'Ailly, *Preuves et raisons à l'Université de Paris, Logique, ontologie et théologie au XIV<sup>e</sup> siècle*, éd. Z. Kaluza et P. Vignaux, Paris, Vrin, 1984, p. 253-268. — Chappuis M., Kaczmarek L., et Pluta O., Die philosophischen Schriften des Peter von Ailly. Authentizität und Chronologie, *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie*, 1986, n° 33, p. 593-615. — Kennedy L.A., *Peter of Ailly and the Harvest of the Fourteenth-Century Philosophy*, Lewiston, Mellen Press, 1986. — Guenée B., *Entre l'Église et l'État, Quatre vie de prélats français de la fin du Moyen Âge*, Paris, Gallimard « Bibliothèque des histoires », 1987, p. 125-299 (riche bibliographie, p. 442-447, et notes, p. 461-477). — Pluta O., Die philosophische Psychologie des Peter von Ailly. Ein Beitrag zur Geschichte der Philosophie des späten Mittelalters, Amsterdam, B.R. Grüner « Bochumer Studien zur Philosophie », 6, 1987. — Ouy G., Pierre d'Ailly, *Dictionnaire des lettres françaises, Le Moyen Âge*, édition entièrement revue et mise à jour G. Hasenohr et M. Zink (ss la dir.) Paris, Le Livre de Poche, « La Pochothèque », 1992, p. 1155-1158. [bibliographie] — Biard J., Présence et représentation chez Pierre d'Ailly. Quelques problèmes de la théorie de la connaissance au XIV<sup>e</sup> siècle, *Dialogue*, 1992, n° 31/3, p. 459-474. — Smoller L.A., *Prophecy, and the Stars : The Christian Astrology of Pierre d'Ailly, 1350-1420*, Princeton, Princeton University Press, 1994.

<SIGNATURE> Benoît BEYER de RYKE